

BULLETIN d'INFORMATION du S.C.U.L. n° 3 juin 1956
spéléo-club universitaire

Président : Franz MERCKX

Rédacteur : Paul PYPAERT, 19, rue des Brasseurs, MOUSCRON .

SOMMAIRE

- 1) Compte-rendu de l'Assemblée Générale du S.C.U.C.L. du 24 mai 1956
 - 2) Note sur l'organisation des activités
Liste des membres actifs
 - 3) Rapport sur les activités du S.C.U.C.L. dans les Ardennes
françaises
par E. de ROYER
 - 4) Gouffre de Belveau et massif du Chession
par André MINET
 - 5) Expédition franco-belge "VERDON '55"
(Les a-côtés de l'expédition)
par Jacques NOEL
 - 6) Mots croisés
-

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU S.C.U.C.L.

24 mai 1956

Présents : André Minet, président, Charles Danheux, ainsi que Hubert Charlier, Hugo de Saedeleer, Serge Znaminsky, Jean Rossaert, Jean-Paul Asselberghs, Pierre Overlau, Paul Pypaert, Etienne De Clerck.

Excusés : Franz Merckx, secrétaire. Annette Latinis et Blasco Scammacca.

La réunion débute par un court rapport de Hubert Charlier sur le camp, d'Enelle. Ensuite viennent les rapports des différentes activités :

-activités sportives : 3 camps organisés par le club : Fromelenne, Belyaux et Enelle. Nombreuses initiatives isolées. Découvertes intéressantes à Chatelet et Fontaine Valmont.

-trésorerie : on se rappelle que la caisse avait été dédoublée : la caisse "cotisation" termine l'année avec un boni de 311 fr, la caisse "extraordinaire" laisse (toutes dettes payées) un boni de 1440 fr.

-bulletin d'information : s'améliore de plus en plus mais sa caisse est dans un état pitoyable. Un effort est demandé aux membres afin de placer des abonnements.

-labo-souterrain : on attend les bonnes volontés pour placer le matériel. Les membres seront individuellement avertis des expéditions.

-matériel : un rapide tour d'horizon montre que le club possède en propre : 32 m d'échelle (bientôt 60 m) - une batterie de cuisine pour les camps - les plans des grottes levés pour la CTT et de nombreuses cartes EM

Charles Danheux tire la conclusion :

-nécessité trouver un local pour entreposer le matériel

-nécessité de revoir les statuts et le règlement d'ordre intérieur.

Elections : Voici la composition du nouveau bureau exécutif :

Président : Franz Merckx, 52, rue Dagobert, Louvain

Vice-Prés. : Hubert Charlier, 7, rue des Aduatiques, Bruxelles

Secrétaire : Pierre Overlau 18 rue Haute, Ath,
10, Av. des Alliés, Louvain

Trésorier : Eric de Royer, Village Holland (Herve)
121, av. du Roi Albert, Kessel-Loo

La réunion se termine par la discussion des activités des vacances : André Minet et Franz Merckx se chargent de l'organisation des camps en France. Michel Couteaux continue le montage de la station expérimentale à Han/Lesse

Note importante au sujet des activités.

Le nouveau Bureau Exécutif décrète : Dorénavant, les activités au nom du Club seront organisées et dirigées par celui ou ceux qui en prennent l'initiative, sous réserve d'approbation par le Bureau.

En d'autres mots : un membre qui désire organiser une expédition demande l'approbation du Bureau ou, à défaut, de son Président. L'organisateur se charge ensuite de prévenir tout ou partie des autres membres du club, à sa convenance, ainsi que de diriger l'expédition sur le terrain. Il est notamment responsable de la sécurité de ses coéquipiers.

Le S.C.U.C.L. n'endosse aucune responsabilité si le Bureau n'a pas été prévenu ou a interdit une expédition.

Pour aider les organisateurs éventuels, nous joignons ici la liste des membres du Club affiliés à la FSB.

Les membres dont les noms sont marqués (x) sont ceux ayant participé aux activités spéléologiques du Club en 1955 -56.

Membres actifs

- (x) LAHY Philippe, rue du Village, Houx (Anhée)
- (x) Bruggemans Karel, 30, rue Vésale, Louvain
- (x) SCAMMACCA Blasco, 43, av. Legrand, Bruxelles
- (x) DANHEUX Charles, Villa Beau-Séjour, Braine-le-Château
- (x) OVERLAU Pierre, 18, rue Haute, Ath
- (x) COUTEAUX Michel E.T. Bl. Escadron B, bloc T3 chambre 6 Stockem (Arlon)
- (x) MINET André, 32, rue des Ecreniers, Louvain,
10, rue de l'Hopital, Philippeville
- PYPAERT Paul, 5a, rue de Bériot, Louvain
- VERBRUGGHE Georges, Collège Juste-Lipse, Louvain
- (d) de ROYER Eric, 37, rue Dagobert, Louvain. Village Bolland (Herve)
- BOCLINVILLE Jean (abbé) 95, rue de Paris, Louvain, rue de Beho, Gouvry
- (x) MERCKX Franz, 52, rue Dagobert, Louvain
- (x) DESTREILLE Georges, 60, rue Jolly, Bruxelles
- (x) DE CLERCK Etienne, 9, rue de l'Ecluse, Louvain
- (x) CHARLIER Hubert, 7, rue des Aduatiques, Bruxelles

(x) LATINIS Annette, 34, av. William Degouves de Nuncquee, Schaerbeek
(x) DE SAEDELEER Hugo, I, place du Logis, Boitsfort
MEURISSE René, 27bis quai Taille-Pierre, Tournai
DESMONS Jacqueline, 3, rue Frédéric Lints, Louvain
NOEL Jacques, II, av. de la Bourdonnais, Paris, VII (France)

RAPPORT D'ACTIVITES DU S.C.U.C.L. DANS LES
ARDENNES FRANCAISES

par Eric de Royer

Lundi 26 mars 1956.

Arrivée à Balaives (Charleville) vers 17 h.

Présents : A. Latinis, H. Charlier, H. De Saedeler, B. Scammacca et
H. de Royer.

Prise de contact avec les habitants (P. Languedoc)

Recherche d'un logis.

Logement à la ferme Mathy, située au sud du Bois d'Enelle à Butz, ha-
meau de Balaives (Bergère très confortable de 80 m. de long).

Mardi 27 mars 1956.

Lever à 8 h.

Prospection du bois d'Enelle.

Présents : A. Latinis, H. Charlier, B. Scammacca; E. de Royer.

Matin : Côté est du Bois d'Enelle

Source de Ronveaux : tentative de pénétration. A 150 m. en aval
de la source, 2 petits entonnoirs

Midi: Retour au village

Descente de chaque membre dans puits artésien de 12 m. de pro-
fondeur venant d'être creusé :

-entraînement;

-observation des différentes couches géologiques.

Après-midi : Prospection du Bois d'Enelle (même équipe) direction de la "Maison du Garde", située plus ou moins au centre du bois. Observé environ 15 entonnoirs (sans doute anciens puits d'extraction de minerais de fer) : rien de praticable.

Mercredi 28 mars 1956.

Lever à 6 h. 40

Prospection région située entre Bois d'Enelle et Villers sur les monts au N.O. de Butz

Participants : H. Charlier, E. de Royer.

Situation de 4-5 entonnoirs (cfr carte de Charlier). Anciens puits d'extraction dans le même coin.

A 11 h., départ pour Quatre-Champs (Vouziers). Arrivée 12 h.

Présents : A. Latinis, B. Scammaca, H. de Saedeler, E. de Royer.

Déjeuner. Contact avec patron du bistrot qui nous indique 2 endroits intéressants :

1°) Route de Toges à 1 km 200; à 200 m à droite dans plantation de canadas

2°) Au "Chêne brûlé"

Départ vers le premier endroit : 4 pertes d'un ruisseau; d'après les villageois l'eau ressort à "la fosse qui boût."

1re perte : en activité : syphon (eau)

2e perte : en activité : syphon (boue)

3e perte : impraticable

4e perte : tentative de pénétration. Pente douce à 4 m. rétrécissement - eau

largeur + 25 cm

hauteur + 15 cm vue sur 5-6 m. même largeur

Recherche d'un logis par Hugo De Saedeler pendant une partie des travaux de pénétration.

Coucher à Toges vers 22 h après avoir pris contact avec habitants.

Jeudi 29 mars 1956.

Lever vers 7 h.

Recherche de "la fosse qui boût" : impénétrable.

Prospection du côté de Balay

Prospection entonnoirs du "Chêne Brûlé" à Quatre Champs. Quatre entonnoirs sont 1 semble praticable : descente + 6 cm ; 45°, chatière. Coincé par les hanches; impossible continuer.

Déjeuner.

Départ vers "gouffres" renseigné par un paysan (le chemin à droite sur route de Quatre Champ à Noirval.) 3 entonnoirs dont 2 praticables :

1°) Profondeur 3 m. largeur 1 m. 80; impossible continuer

2°) Descente 4 m à 45°, verticale 4 m. Toutes petites salles latérales. Impossible continuer.

Départ Belgique vers 22 h.

GOUFFRE DE BELVAUX ET MASSIF DU CHESSION

A. Idée première sur la formation du Gouffre.

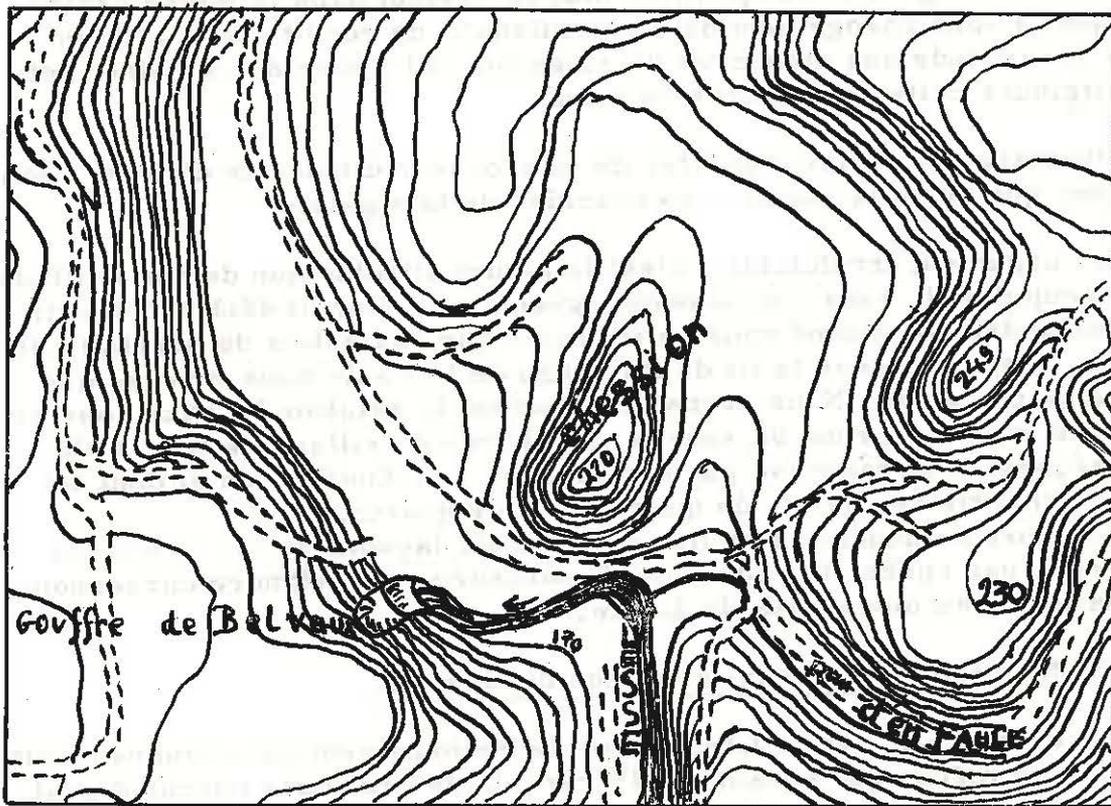
Depuis quelques années déjà, la genèse du Gouffre de Belvaux était un véritable problème pour nous.

En effet, nous nous demandions comment expliquer les deux porches de ce gouffre, l'un très vaste orienté au NE l'autre plus réduit orienté au SE. Il est hors de doute, que le porche septentrional, c'est à dire celui qui se trouve le plus à l'aval, soit le plus ancien.

Chacun sait que les pertes d'un cours d'eau se font progressivement d'aval vers l'amont. Donc la Lesse s'engouffrait d'abord au Nord puis dans les temps plus récents au Sud.

Mais la dimension des porches ne pouvait s'expliquer par une perte latérale de la rivière, au début partielle, totale dans la suite.

Pour nous, ce n'était qu'un processus d'érosion mécanique qui avait pu ouvrir de telles brèches. Nous n'étions donc pas satisfait.



copie de la carte topographique 1:10.000



P

B. Dépression autour du Massif du Chession

Lors de notre camp de Noël 1955, nous vérifions sur le terrain que la dépression contournant le Massif du Chession était bien un méandre abandonné. Immédiatement se présentent deux hypothèses pour l'expliquer.

1ère hypothèse: Intercession du Ruisseau de la Faule par le déplacement latéral de la Lesse

2ième hypothèse: Recoupement d'un méandre de la Lesse.

Nous devons reconnaître que nous n'avions d'abord pensé qu'à la seconde hypothèse.

Pour ne pas nous étendre davantage, nous nous bornerons à présenter les arguments qui excluent la 1ère hypothèse. Ainsi même nous étayerons l'hypothèse du méandre recoupé de la Lesse.

Présentons nos arguments par ordre d'importance :

1. La première chose qui nous frappe directement, c'est la proportion relative des vallées. On s'expliquerait difficilement que la dépression du Ruisseau de la Faule s'élargirait brusquement tout en restant dans la même assise géologique et sans changement de débit puisqu'il ne reçoit aucun affluent. De plus l'amplitude des méandres du ruisseau, à l'amont de ce point, est loin d'atteindre celle du méandre recoupé.

2. La dimension de certains galets, de la grosseur d'une tête d'enfant, nous fait penser que seule la Lesse a pu charrier de tels galets.

3. Enfin l'argument irréfutable : c'est la nature lithologique de ces cailloux. Un seul coup d'oeil, sans connaissance géologique, serait déjà concluant : dans le méandre abandonné nous ne trouvons que des galets de quartzite et de quartz, alors que dans le lit du Ruisseau de la Faule nous n'avons que des cailloux calcaires. Nous avons directement la solution lorsque nous savons que le ruisseau prend sa source aux abords du village de Wavreille. Par conséquent il ne traverse pas les couches de l'Eodévonien et donc ne peut avoir charrié des galets de quartzite et de quartz. Il est donc hors de doute que ce méandre ait été façonné par la Lesse qui a tronçonné, par après, le pédoncule du méandre. Ce méandre correspondrait à la terrasse moyennée de la Lesse.

C. Nouvelle idée sur la formation du Gouffre.

Le cours suivi par la Lesse avant le recoupement du méandre, nous donne la force mécanique venant du NE capable de creuser le porche d'aval, Le courant venant butter contre la falaise a creusé l'énorme porche et la galerie où s'engouffre actuellement la rivière.

A la suite du recoupement du méandre, le courant aborde la falaise du Gouffre avec une direction SE provoquant le creusement d'un nouveau porche. Ce dernier est moins important étant plus récent. De plus le débit de la Lesse n'a fait que diminuer à cause de pertes partielles à l'amont.

Alors, à une époque postérieure au recoupement, la Lesse tout entière s'est engouffrée souterrainement provoquant un rajeunissement comme l'attestent les Rapides d'amont et le niveau de 6 à 8 m. plus bas de la rivière actuelle.

Il y a donc plusieurs niveaux de pertes au Gouffre de Belveaux, c'est pour cette raison que notre équipe en a entrepris l'exploration par un niveau supérieur que nous pensons pouvoir suivre sans devoir nous immerger.

Nous espérons avoir été suffisamment clair pour tous, cependant nous re-connaissons que la compréhension ne doit pas être aisée pour quelqu'un qui ne connaîtrait pas les lieux.

Louvain, le 13 mai 1956

André Minet

- M. Coûteaux : Note sur le massif Givétien situé entre Han et Belvaux
Position du Problème. Bull. Inf. F.S.B. N° 6 décembre 1954.
Vanden Poel : Géologie et * Géomorphologie de la région de Han sur Lesse-
Rochefort. Ardenne et Gaume 1954 vol. 9 Fas. 2-3.
M. Coûteaux : Les terrasses spéléologiques de Belvaux et Han sur Lesse.
Nat. Belg. 1955 T 36 p. 149-168.

EXPEDITION FRANCO-BELGE, VERDON 55 (1)

Les à-côtés de l'expédition par Jacques NOEL

Nous passerons rapidement sur les circonstances variées de l'acheminement vers La Palud (Basses Alpes) de chacun des membres. Qu'il nous suffise de dire que le 23 juillet au soir nous étions tous réunis autour d'un joyeux feu de camp où, une fois n'est pas coutume, nous étions tous d'accord sur le sujet à l'ordre du jour : "Pour une expédition, c'est une expédition."

(1) Franco à l'origine, l'expédition devait être puissamment épaulée par des groupes spécialisés français... Où étaient-ils ? Au fond, c'est sûr, sans doute. Cependant il serait injuste de leur en faire un reproche, pas un seul, car tous les belges présents passent pas devant moi, mais pour ma part je n'ai vu qu'eux et des méridionaux.

Et, tandis que le disque rougeoyant du soleil disparaissait derrière les montagnes proches, plongeant d'un coup l'immense et sauvage vallée dans les ténèbres, de claires notes d'harmonica montèrent vers le ciel dans la nuit silencieuse, les cigales elles-mêmes se turent, pressentant quelque évènement : c'est alors que réveillant les échos des montagnes un cri retentit soudain, poussé par cinq poitrines vibrantes avec un souffle tel que du feu que se mourrait jaillirent des étincelles : ... "SCUCL" (1)

Puis tout rentra dans l'ordre, et, tel des ases sous leur Yggdrasim les spéléologues passèrent leur première nuit de bivouac, veillés par la pâle image de Séléné (2)

Et c'est ainsi que s'acheva la première journée de ce camp sympathique qui devait durer dix jours. Il ne faut donc pas vous attendre à ce que je raconte tout, absolument tout, je ne le pourrais pas.

Des explorations lointaines, profondes et périlleuses : pas un mot, là n'est pas le but fixé. Je me contenterai de signaler de temps en temps pour le plus grand bien des expéditions futures, quelques creux de rochers susceptible de recéler un ou plusieurs arachnides de l'espèce scorpion.

Des déblayages épuisants et sans gloire, pas davantage, sauf peut-être celui qui a précédé l'aménagement de notre table en calcaire massif, avec fauteuils assortis (3).

Sur les puissants calculs scientifiques, je me tairai ne m'en étant du reste guère occupé, sinon pour vérifier (à l'aide de deux niveaux à bulle) le parfait parallélisme avec l'horizon de la table susdite (4).

(1) DNLR : prononcer : "SKUKKEL..."

(2) Tout ce bel effort pour n'avoir pas à présenter prosaïquement les lieux : les montagnes, la vallée, les soirées, les cigales, l'ambiance, le feu, le grand chène, le bivouac, le silence, la solitude ... enfin

(3) et (4) D'aucuns trouveront peut-être que j'insiste lourdement sur cette table; mais ces mêmes comprendront lorsqu'ils sauront que j'ai prétendu vouloir en emporter, ne serait-ce qu'un morceau en souvenir (J'ai malheureusement dû y renoncer, n'ayant pas trouvé place pour un grain de sable parmi le fourniment d'Etienne) (5)

D'autres puristes feront remarquer qu'à travers cet enchevêtrement de thalwegs déclivés et d'à pics, il n'y a place pour un horizon quelconque : c'est vrai. (Je m'incline jusqu'à l'horizontale)

(5) Jacques fit une partie du chemin du retour sur le tape-cul de l'invraisemblable moto d'Etienne.

Enfin j'oublierai un instant tout mon travail d'ex-délégué par le spéléo-club de l'Université Catholique de Louvain à la Commission de Topographie et de Toponymie de la Fédération Spéléologique de Belgique, j'oublierai dis-je... Qu'est-ce que j'oublierai? Ah oui, .. et ne citerai pas la floppée (1), de trous que dans notre activité fébrile nous avons du négliger. (Tel par exemple le trou situé à droite de la route en allant - pour le vin et les oignons - à La Palud, après le 37e tournant à gauche (2) ou encore une certaine résurgence assez importante, que les indigènes appellent Fontaine-l'Evêque et dont Martel semble avoir eu connaissance, ni même du Clos del Fayoun qui béait - et bée encore - à moins de 5 km (3) du camp et dans lequel nous n'avons même pas envoyé quelqu'un cracher)

Non. De tout cela je ne parlerai pas.

Vous allez me dire : mais que reste-t-il? Epuisés par vos efforts ne dormiez-vous pas le reste du temps?

Ah ah. C'est mal connaître le S.C.U.C.L.

Ayant décidé de profiter à fond de notre séjour nous n'allions pas rester oisifs pendant les rares moments où le devoir ne nous appelait pas vers les profondeurs. Des occupations des plus importantes étaient là, qui renaient une partie de notre temps d'une façon ou d'une autre.

En premier lieu je citerai la corvée du combustible où les scucl's Franz et Jacques se distinguèrent particulièrement : promus au rang de vestales ces deux malheureux passaient de longues heures le soir à épurer la région environnante dans un rayon d'un mile et plus de tout ce qui ressemblait de près ou de loin à du bois, qu'ils amassaient en d'énormes tas qu'ils fallaient ensuite trainer jusqu'au foyer dévorant (4).

En second lieu je citerai la corvée du ravitaillement et celle, connexe, de la cuisine. C'est ici l'équipe motorisée toute entière qu'il convient de mettre à l'honneur (5).

Pour ce qui est de la cuisine, je passerai rapidement sur les plats courants connus de tout le monde : rôtis, tournedos, braisés, gibelotes, soufflés, etc..., pour m'attarder sur quelques plats plus simples mais plus pittoresques dont nous usâmes quelquefois.

Un exemple : la pomme de terre à la cendre; voilà un plat qu'on n'a guère l'occasion de faire chez soi.

Nous mêmes notre séjour à profit pour l'expérimenter sur toutes ses formes:

(1) Floppée : mot méridional : énorme quantité

(2) Ce trou a cependant été exploré jusqu'à -5 m, 70

(3) Il est vrai qu'entre lui et nous s'ouvrait l'imposant abîme des Gorges

(4) C'est en déboisant ainsi qu'on prépare les lapiez futurs

(5) B.M.W. 250 cc : Bob

B.M.W. 750 cc, antédiluvienne : Charles

Matchless 350 cc et ficelles, colle et gutta-percha : Etienne.

Pomme de Terre à la Cendre

<u>Cuite</u> : loin du foyer		coupée		pré-épluchée		
près du foyer					lardée	mouillée
sous le foyer					ponctuée	enrobée de boue

On voit déjà les nombreuses variétés qui s'offrent au gourmet. Mais aux quelques 27 (et plus) combinaisons précédentes viennent encore s'en ajouter d'autres (1)

Après ces pommes de terre viennent les carottes. Nous en avons possédé à un moment tout un stock... par erreur, il est vrai; mais peut-être l'histoire vaut-elle la peine d'être contée :

Cela se passe un matin. Une moto pétarade, prête à partir pour "la ville"

A. Tu apporteras aussi des pommes de terre

B. O.K.

Une voix : Et le vin, n'oublie pas le vin.

B. Sois tranquille

B revient avec 5 ou 6 litres de vin, ce qui était bien, mais avec seulement un kg de pommes de terre (2).

Ce fut la première erreur.

Trois jours plus tard, son tour étant de nouveau arrivé, B se présente devant l'intendant du jour :

A. ...pommes de terre, carottes.

Une voix : et le lait aussi

Deux voix en chœur : et le vin

B. O.K. O.K.

Un peu plus tard nous étions en présence de douze kg de patates et aussi de douze kg de carottes (2)

Ce fut la deuxième erreur.

Nous fîmes aussi une ample consommation d'une autre racine (comparée à la consommation urbaine moyenne) Je veux parler de cet ancêtre de la pomme de terre : l'oignon. Ci-joint une recette à tout hasard :

Oignons à la croque-au-sel (Recette SCUCL, créée au Verdon)

Eléments (calculés pour 4 personnes)

Gros oignons	2 kg
Sel	4 ou 5 cuillerées à café
Pain	ad libitua
(s'il y a des dames, prévoir des mouchoirs)	

(1) On peut les servir : à point, très cuites, roties, brulées, carbonisées.

(2) Pour 6 cela ne fait guère quel 66,66... grammes par personne : difficulté de calcul, de partage...

(3) Bob, notre diététicien, proposa bien de les manger crues (c'est bon pour ...), mais elles n'étaient pas du genre à être mangées crues. Heureusement une bonne moitié était pourrie.

Préparation : on commence par éplucher (1) soigneusement les oignons; il faut s'habituer à regarder de côté d'un air distrait, ce qui n'est pas toujours facile quand les voisins sont aussi en train d'opérer. Les oignons sont alors prêts pour la dégustation. Comme pour le poulet il n'est pas interdit de manger sans aucune cérémonie : le pain d'une main, l'oignon de l'autre (il est très important de s'être assuré, avant de croquer le premier morceau, d'avoir une quantité plus que suffisante de pain sous la main). On trempe l'oignon dans le tas de sel, puis on pratique comme d'habitude, par action combinée des incisives et des molaires.

Note: Il sera fait de fréquentes accolades à la bouteille (II, 12° du pays)

Un lecteur non averti pourrait penser que nous engraissons comme des porcs. Double erreur. D'abord, parce que nous perdions la nuit les calories amassées pendant le jour et seule la splendeur glacée du firmament nocturne servait de dérivatif aux tremblotements gelatineux qui agitaient notre épiderme (2).

Ensuite, parce que les émotions creusent. Nous passâmes une fois toute l'après midi à sonder du regard le fond des gorges, craignant que l'un des nôtres n'y soit tombé avec sa moto (3). Mais non, cet ahuris n'avait rien trouvé de mieux que d'aller faire décrasser son carburateur à Castellane, soit à 40 km du camp. Il revint au camp vers 22 h. Quelle engueulade ...

Je compterai pour rien les descentes du canyon au fil de l'eau, les ablutions d'eau fraîche à Fontaine l'Evêque et la mémorable partie de cache-cache intitulée excursion au Grand Plan de Conjuers. A parler de ces détails on n'en finirait plus et je laisse le lecteur juge de l'inlassable activité des vaillants spéléologues (sic) belges en terre étrangère. N'empêche, ce fut un bien beau camp....

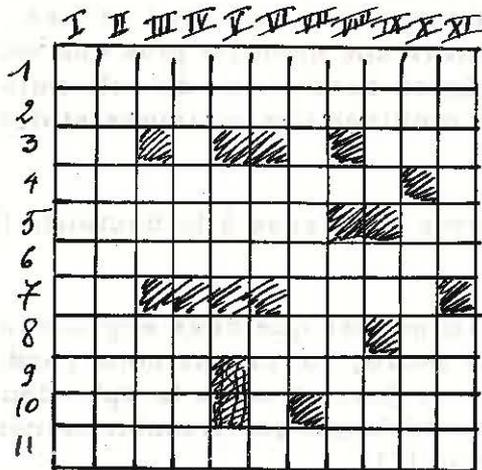
(1) Il y a une écorce à enlever : il est inutile d'aller plus loin, on trouvera toujours un feuillet concentrique au précédent... jusqu'à disparition totale.

(2) C'est qu'à cette altitude (1000 m) il fait plutôt froid la nuit, à cause de la pureté de l'air, d'où aussi la beauté du ciel. De plus, personne au SCUCL ne prétendait dormir sous tente. Comprenne qui pourra.

(3) C'eut été ennuyeux, car dans ce cas Roger Guldentops aurait été obligé de rentrer à pied en Belgique.

S.C.U.C.L.

PROBLEME N° 2



J. N.

VERTICALEMENT

- V.1) On y fabrique des objets dont les spéléo.font (et faisaient surtout)
une ample consommation
- V.2) Capitale imaginaire des enfers
- V.3) a) sert à lier
b) peine de l'habitant des enfers
c) Etat du spéléo au retour d'un trou
- V.4) a) qui est partagé en plusieurs cavités
b) son père rêva d'une échelle immense ou des anges montaient
et descendaient
- V.5) a) dans
b) g y est égal à 981
- V.6) a) désigne une ou plusieurs personnes
b) lettre grecque
c) sa "source" a résurgé un jour 1 million de litres de Pernod
- V.7) A découvert Neptune
- V.8) a) le SCUCL ne roule pas dessus
b) crampon métallique servant à réunir
- V.9) a) vasque souterraine
b) absorbé
c) bu en Angleterre
- V.10) a) coule dans l'Engadine
b) ploient une corde en rond
- V.11) a) état d'une femme spéléologue après le passage d'une chatière
b) érodés
c) symbole d'un métalloïde.

HORIZONTALLEMENT

- H.1) c'est à la fois une science et un sport (?)
H.2) ce qu'ils devront faire si leur éclairage flanche
H.3) a) dans
b) comme 2 spéléo par la corde d'assurance
H.4) canal souterrain amenant les eaux d'une source
H.5 a) "poudre de caverne"
b) déesse de la terre
H.6) pour un délégué à la C.T.T. aucun trou ne doit l'être
H.7) a) lac du Soudan
b) "dans les causses du Lot, puits naturel aboutissant à un cours d'eau souterrain" (Larousse dixit)
H.8) a) ce que peut faire, entre autres, une rivière souterraine en cours de fossilisation
b) aspect du Karst ou des Causses
H.9) a) vallées mortes envahies par la mer
b) ce que craignent par dessus tout les spéléo en action
H.10) a) myriapodes troglodites
b) taille d'un spécialiste en chatière
H.11) Mouvements pour sortir d'un siphon.

Solution du problème n° 1

CAVERNICOLE
OCULAIRE
PH * APLATIT
RENNE * DEMON
OUI * THERMAL
PLESIOSAURE
HE * SU * CACA
AERES * Y * BI
GNOMES/ALEA
ENCORDAIENT
SE * NUES

J.N